

L'inflation
au plus bas

La hausse des prix en France s'est limitée à 1,7 % en 1996, un des niveaux les plus bas depuis les quarante dernières années.

p. 35

Chômage record
en Allemagne

Le nombre des chômeurs a franchi la barre des quatre millions en décembre 1996. Le chancelier Helmut Kohl juge ce résultat « inacceptable ».

p. 4

et notre éditorial page 17

Deux attentats
à Tel Aviv

Un double attentat a fait treize blessés à Tel Aviv. M. Nétanyahou privilégie la piste palestinienne.

p. 3

26,6 milliards
pour les étudiants

26,6 milliards de francs d'aides sociales ont été attribués aux étudiants en 1996. La modification de répartition pour 1997 se fera à coût constant.

p. 8

Les expulsés
de Saint-Bernard

Le ministre de l'intérieur a décidé d'expulser vers Bamako cinq Maliens sans papiers, anciens grévistes de la faim de l'église Saint-Bernard.

p. 35

Chute brutale
de la Bourse à Tokyo

La bourse de Tokyo a perdu près de 11 % en une semaine, victime de la crainte d'une forte baisse de la croissance économique au Japon.

p. 20

Hormones
contaminées

L'ancien directeur de la Pharmacie centrale des hôpitaux avoue avoir contribué à écouler des stocks d'hormones de croissance après juin 1985.

p. 35

Les dangers
de la Hague

Une étude épidémiologique montre que le risque de contracter une leucémie aux abords de la Hague est supérieur à la moyenne nationale.

p. 25

M. Dugoin lâché
par le RPR

Lors du comité départemental du RPR, le président du conseil général de l'Essonne n'a pas obtenu le vote de confiance qu'il avait demandé.

p. 7

Le skipper perdu
du Vendée Globe

Les recherches se poursuivent dans l'océan Pacifique pour retrouver le skipper canadien Gerry Roufs.

p. 26

Allemagne, 3 DM; Antilles-Guyane, 9 F; Autriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2,25 \$ CAN; Côte-d'Ivoire, 850 F CFA; Danemark, 14 KR; Espagne, 220 PTA; Grande-Bretagne, 1 £; Grèce, 380 DR; Irlande, 1,40 £; Italie, 2900 L; Luxembourg, 46 FL; Maroc, 10 DH; Norvège, 14 KRN; Pays-Bas, 3 FL; Portugal, 200 Esc; République, 9 F; Sénégal, 850 F CFA; Suède, 15 KRS; Suisse, 2,10 FS; Tunisie, 1,2 Din; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0147 - 111 - 7,00 F

La forte aspiration à la retraite dès 55 ans
embarrasse les grandes centrales syndicales

Jacques Chirac est résolument hostile à cette revendication née de la grève des routiers

APRÈS les chauffeurs-routiers, qui avaient obtenu dans le règlement de leur conflit, en décembre, de pouvoir partir à la retraite à l'âge de cinquante-cinq ans, c'est au tour des salariés des transports urbains régionaux d'organiser une journée de grève, le 24 janvier, sur cet objectif.

Les centrales syndicales, embarrassées, constatent que cette idée, qui ne figure pas dans leurs plates-formes, fait rêver les salariés. Selon un sondage de l'institut BVA pour la radio BFM, six Français sur dix sont favorables à un abaissement de l'âge de la retraite à cinquante-cinq ans.

Cette aspiration va à l'encontre des souhaits présidentiels. Jacques Chirac a rappelé, jeudi 9 janvier, à l'occasion de ses vœux aux « forces vives », que « le poids du fonctionnement et de l'animation de la société ne peut reposer exclusivement sur une frange de plus en plus réduite d'actifs prise entre deux



groupes grandissants : celui des jeunes et celui des retraités ». M. Chirac s'est inquiété de voir le projet de stades diplômants devenir « de la dynamite ».

Parmi les pays occidentaux, la France est celui dont le taux d'activité des personnes âgées de cinquante-cinq à soixante-cinq ans est le plus faible. La revendication de la retraite à cinquante-cinq ans intervient dans un contexte difficile pour les régimes de retraite. En dépit des mesures prises en 1993 pour le régime général des salariés et, en 1996, pour les caisses complémentaires (Arrco et Agirc) - mesures qui vont pénaliser actifs et retraités -, l'équilibre du système de retraite par répartition n'est pas totalement assuré d'ici à 2005. A partir de 2015, la France va absorber un choc démographique lié à la cessation d'activité des enfants du baby-boom.

Lire page 6

Les malheurs du cricket anglais, « plumé » par le Zimbabwe

LONDRES

de notre correspondant

Rien ne va plus dans le petit monde du cricket anglais. Après des résultats désastreux au Zimbabwe - moins de dix millions d'habitants et seulement dix joueurs professionnels -, l'avenir de l'Angleterre est suspendu à l'habileté de ses « Sept » face à la Nouvelle-Zélande. Si le capitaine Mike Atherton veut conserver son poste, il est impératif que la tournée hivernale de l'équipe se termine mieux qu'elle n'a commencé. Lors d'une rencontre amicale à Auckland, le capitaine Atherton a été éliminé, donc humilié, par une femme. Il est vrai qu'Emily Drumm passe pour une des meilleures cricquetteuses au monde, mais un des autres joueurs de l'équipe de Nouvelle-Zélande était un rugbyman... Après cette raclée, Mike Atherton a affirmé « ne se souvenir de rien ».

L'English Cricket Board (ECB) compte sur un sursaut de ses joueurs pour laver l'affront subi en Afrique centrale : deux test-matches nuls, une défaite contre l'obscur équipe du Mashonaland et une déroute lors d'une compétition d'une journée avec le score de la plus catastrophique de l'histoire du cricket anglais depuis 1975. Les meilleurs joueurs anglais, dont Atherton et son second Nasser Hussain, n'ont pas résisté à l'ardeur déchaînée d'Eddo Brandes, éleveur de volaille dans le civil.

Habituellement placides, les Anglais perdent leur calme quand les dieux du cricket leur sont défavorables. Car, comme le remarque Richard Little, un des directeurs de l'ECB, « le cricket n'est pas seulement le passe-temps national, mais un art de vivre. C'est comme la nourriture et le bon vin pour les Français ! ». Et d'expliquer ainsi les réactions de ses compatriotes, fouettés par une presse aux commentaires incendiaires. « Quand, l'an dernier, nous avons défait l'Afrique du Sud - avant de battre l'Inde -, les tabloïds ont réclamé que l'on anoblisse Atherton. Aujourd'hui, ils le vouent aux gémonies » avec des titres comme « Rentrez à la maison ! » (Mirror), « L'Angleterre rôtie par un éleveur de volaille » (Daily Telegraph) ou tout simplement « plumée » (Express). Le sérieux The Independent s'est demandé s'il s'agissait de « la défaite la plus humiliante de notre histoire ». Le

PDG de l'ECB, Tim Lamb, a reconnu qu'il existait un « sérieux problème ». « Nous avons géré notre cricket au plan national comme des bricoleurs », a-t-il précisé. Des politiciens de tout bord ont ajouté leur grain de sel, un conservateur ne cachant pas sa « honte » et un travailleur parlant de « désastre ». Le premier ministre, John Major, n'a rien dit.

Le problème est profond, estime Alan Walsh, de la London Community Cricket Association : « Les racines du déclin du cricket anglais se trouvent dans le déclin de la société britannique, car il est le sport de l'establishment. » Ce dernier ne s'est pas rendu compte que « le centre de pouvoir s'est transféré dans le sous-continent indien et que nous n'arrivons pas à l'accepter. » Actif pour développer ce sport dans les milieux populaires et urbains - généralement voués au football -, il dénonce un comportement de classe, voire raciste, des autorités du cricket face à d'excellents joueurs noirs ou d'origine asiatique. L'Angleterre marche la tête en bas sur ses battes de bois.

Patrice de Beer

POINT DE VUE

L'Asie au-delà des mythes

par Chris Patten

LÀ où il y a dix-huit ans nous avons vu le Vietnam, premier domino du jeu, envahir le Cambodge, nous assistons maintenant à l'invasion du Vietnam par les investisseurs étrangers. C'est l'histoire de la plus grande part du continent. De Mao à MacDonald's en moins d'une génération.

Un excès de battage publicitaire donne toujours la gueule de bois. Pour l'heure, c'est l'inverse. Un ralentissement dans la croissance en Asie de l'Est - qui résulte en partie du durcissement des conditions du marché en Amérique du Nord et en Europe, et en partie de la surproduction dans le domaine de l'électronique - transforment les pom-

pom girls d'hier en Cassandra. On nous raconte que ce qui s'est passé en Asie n'a finalement rien d'extraordinaire et que l'avenir est très noir.

Comment trouver raisonnablement notre route entre ces deux extrêmes ? Que s'est-il passé en Asie ? Que va-t-il s'y passer ? Avons-nous, nous, les pays de l'Union euro-

péenne, des leçons à en tirer en Occident ? Comment aborder les mystères de l'Orient ?

Le « miracle » : y en a-t-il eu un ? Pas vraiment. La croissance économique qui s'est répercutée en cascade du Japon sur Hongkong, Singapour, Taïwan et en Corée du Sud, puis en Malaisie et en Indonésie, et maintenant en Chine et au Vietnam, n'a rien d'extraordinaire ni d'explicable. Elle est la réplique de ce que nous avons connu en Europe et en Amérique. La différence essentielle est qu'aujourd'hui le phénomène est beaucoup plus rapide. Après 1840, il a fallu cinquante ans aux Etats-Unis pour doubler la production par habitant. Après 1978, la Chine a fait la même chose en dix ans.

La réussite économique de l'Asie est patente. On la constate dans le développement de la construction urbaine, dans une amélioration des conditions de santé et d'habitat, dans une participation grandissante aux études postsecondaires, une augmentation du revenu disponible, des cartes de crédit, des centres commerciaux, des terrains de golf comme des parcs scientifiques.

Lire la suite page 14

Chris Patten est gouverneur de Hongkong. (Traduit de l'anglais par François Maspero.) ©The Economist, Londres, 4 janvier 1997.



L'année de
la mondialisation

L'ANNÉE 1996 a été marquée par la prise de conscience de la mondialisation, avec une affirmation de la puissance américaine dans tous les domaines. Nous en faisons le bilan, en France et à l'étranger, dans un cahier de douze pages, tandis que Plantu a sélectionné douze de ses dessins.

Lire notre supplément
pages 1 à XII

La Madone
des sans-chemise

SEULE Madonna tire son épingle du jeu dans Evita, d'Alan Parker. Le rôle a été taillé sur mesure pour sa propre gloire. Et elle a trouvé une image d'elle-même satisfaisante en Eva Peron, la « Madone des sans-chemise », épouse du dictateur argentin Juan Peron, morte d'un cancer à trente-trois ans, en 1952. Le romancier Hector Bianciotti se souvient de l'apparition d'Evita, la vraie, un jour de 1950, à Cordoba, sur un tracteur, devant les ouvriers de l'usine aéronautique.

L'ancienne starlette pauvre savait trouver les intonations pour porter la ferveur. Elle demeure « la » figure - haïe ou célébrée - de l'histoire argentine de ce siècle.

Lire page 29

Coup de colère
pour l'Algérie



HOCINE AÏT AHMED

À SOIXANTE-DIX ANS, crinière blanche et silhouette toujours aussi mince, Hocine Aït Ahmed, figure historique de la guerre de libération algérienne et patron du Front des forces socialistes (FFS), l'un des rares partis d'opposition tolérés par la junte au pouvoir à Alger, reste un révolté. Dans un entretien accordé au Monde, il dénonce la manière dont les militaires verrouillent la vie politique. « Ils veulent gérer la société comme une caserne », accuse-t-il.

Lire page 2

International.....	2	Aujourd'hui.....	25
France.....	6	Jeux.....	27
Société.....	8	Agenda.....	28
Régions.....	10	Abonnements.....	28
Carnet.....	11	Météorologie.....	28
Horizons.....	12	Culture.....	29
Annonces classées.....	15	Guide culturel.....	32
Entreprises.....	20	Communication.....	33
Finances/marchés.....	22	Radio-Télévision.....	34